

La formation des enseignant(e)s sur les questions de genre et de sexualité

Le cas du Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta

Recherche réalisée par Jean Ouamba Sadio sous la supervision de la Dre Gillian Robinson

Recherche qualitative menée à partir d'entrevues semi-dirigées auprès de deux personnes enseignantes et deux personnes étudiantes du Campus Saint-Jean, mises en parallèle avec les cours sur l'inclusion offerts dans cinq autres universités canadiennes (Laval, Montréal, Saint-Boniface, Moncton, Ottawa).



Résumé du rapport

- Étude sur la place accordée au genre et à la sexualité dans la formation initiale des enseignant(e)s au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta.
- Objectif : comprendre comment ces enjeux sont intégrés dans les cours et les pratiques pédagogiques actuelles.
- Porte un regard croisé sur les perceptions des personnes enseignantes et étudiantes quant à leur préparation à intervenir en contexte de diversité de genre et de sexualité.
- L'analyse révèle d'importantes insuffisances dans la formation actuelle des futures personnes enseignantes.
- Le rapport propose des pistes concrètes pour développer des pratiques pédagogiques plus inclusives, dès la formation initiale.



Méthodologie de recherche

- Approche qualitative, réalisée après l'obtention de l'approbation éthique du projet.
- 4 entrevues semi-dirigées et confidentielles, auprès de 2 personnes enseignantes et de 2 personnes étudiantes engagées dans la formation initiale.
- Entrevues de 15 à 20 minutes, autour de 5 questions communes : place du sujet en formation, expériences vécues en classe, défis rencontrés et pistes d'amélioration.
- Témoignages transcrits, puis analysés thématiquement.
- Mise en parallèle avec un survol des cours sur l'inclusion offerts dans cinq autres universités canadiennes francophones : Laval (ENP-3010), Montréal, Saint-Boniface (EDUA 3201), Moncton et Ottawa.



Résumé des résultats

- Consensus net chez les 4 personnes participantes : la place réservée au genre et à la sexualité dans la formation initiale demeure marginale.
- Le sujet est abordé au mieux pendant une heure à l'intérieur d'un cours plus large sur l'équité et la diversité, plutôt que dans un cours dédié — parfois via une présentation invitée d'environ 80 minutes ou des études de cas.
- La diversité culturelle et territoriale occupe une place beaucoup plus visible dans le curriculum que la diversité de genre et de sexualité, presque jamais nommée explicitement.
- Obstacles récurrents : surcharge du programme de formation, tabou social persistant, inconfort personnel des personnes enseignantes, et diversité des bagages culturels des personnes étudiantes.
- Un exemple révélateur : une présentation sur les pronoms a soulevé la question de l'articulation entre langage inclusif et normes linguistiques du français, malgré les réticences institutionnelles associées à l'Académie française.
- Constat partagé avec d'autres universités canadiennes, où l'orientation sexuelle est abordée parmi une longue liste de facteurs sociaux, sans espace propre.



Pistes d'amélioration

- Passer d'une simple sensibilisation ponctuelle à une réelle transformation des pratiques pédagogiques des futures personnes enseignantes.
- Miser sur des études de cas concrets et des présentations préparées par les personnes étudiantes elles-mêmes, plutôt qu'imposées par une personne externe.
- Maintenir une relation de confiance avec le groupe avant d'aborder un sujet perçu comme sensible.
- Pistes de recherche futures : un sondage plus large auprès de l'ensemble des cohortes du Campus Saint-Jean, une étude comparative entre programmes de formation en contexte francophone minoritaire au Canada, et une recherche longitudinale suivant les personnes diplômées dans leurs premières années d'enseignement.
- Impact visé : alimenter les réflexions des comités de programme du Campus Saint-Jean et de la Faculté d'éducation quant à l'ajout d'un cours ou d'un module dédié, au bénéfice du bien-être des élèves 2ELGBTQ+ dans les écoles francophones de l'Alberta.

